

Guide d'achat

Huit parquets



D'une durée de vie comparable à celle d'un plancher fixé sur lambourdes, un parquet massif collé a l'avantage d'être moins coûteux et plus facile à mettre en œuvre. Conseils pour faire le bon choix.

Du fait de l'assemblage rainure/langue, la couche d'usure d'un parquet massif de 22 mm (à droite) est de 9 mm, contre 3 mm pour un parquet contrecollé de 14 mm (à gauche).

massifs à coller

Depuis plus de quinze ans, l'engouement pour les parquets reste intact. Ce succès concerne d'abord les revêtements contrecollés. Financièrement les plus abordables, ils ont également pour atouts leur facilité de pose. Du moins tant que la surface du sol est régulière et suffisamment plane: en cas de grande différence de niveau (plus de 5 mm), un ragréage s'impose.

L'épaisseur : un atout de taille

Ces produits présentent toutefois une limite, particulièrement dans les pièces à fort trafic: leur faible épaisseur de bois noble (de 2 à 3,5 mm) ne permet pas plusieurs rénovations. Lorsqu'ils sont trop usés, rayés en profondeur ou poinçonnés, ils ne peuvent être poncés souvent qu'une seule fois et doivent être remplacés en cas de dégradation ultérieure. Les parquets massifs (sauf ceux dont l'épaisseur est supérieure à 10 mm) autorisent en revanche de multiples rénovations. L'application d'une nouvelle finition (vernis, cire, huile...) suffit à redonner au bois son éclat. Leur durée de vie est directement liée à l'épaisseur de la couche d'usure*. Elle est de 5 mm environ pour un parquet de 14 mm. Elle peut atteindre 9 à 10 mm pour des lames de 22 mm d'épaisseur. Mais elle n'est en moyenne que de 3 mm pour un parquet dont l'épaisseur ne dépasse pas 10 mm.

Le choix : des règles simples

Même dans les zones de passage intense, il existe des moyens simples pour optimiser la durée de vie d'un parquet. En rez-de-chaussée, il est recommandé de choisir une essence dure, moins sensible aux rayures et aux poinçonnements: chêne, wengé, merbau, teck... (voir *Les Essentiels Système D*

n° 766, novembre 2009). Une finition huilée nécessite un peu plus d'entretien qu'une surface vitrifiée, mais elle permet de réaliser des reprises ponctuelles aux endroits les plus abîmés, sans tout poncer.

Enfin, un parquet massif collé est plus contraignant en rénovation car, en forte épaisseur, il impose d'étalonner les portes (raccourcir le bas de quelques centimètres) et ne facilite pas les raccordements avec d'autres pièces. Mais il reste beaucoup moins encombrant et coûteux que le même parquet cloué sur lambourdes, pour des prestations et une durabilité similaires. ■

**La couche d'usure est la distance entre la surface du parquet et la partie rainure/langnette.*



En rez-de-chaussée et dans les pièces à fort trafic, le choix d'un parquet massif est une assurance de pérennité.

L'IMPORTANT DU SUPPORT

Le support sur lequel est collé le parquet doit présenter un certain nombre de qualités, définies par la théorie des «3S» (sec, stable et sain) et des «3P» (plan, propre et poreux). Ainsi, son taux d'humidité doit être inférieur à 3%. Attention par exemple à une dalle de béton récemment coulée qui paraît sèche... Un support encore humide provoque en effet le tuilage du parquet (phénomène de cintrage), qui ne retrouvera jamais sa planéité. Seul un test d'humidité effectué à l'aide d'une bombe à carbu (qui nécessite de faire un prélèvement) permet de mesurer le degré d'hygrométrie du béton.

Un support insuffisamment rigide altère également la stabilité du parquet: cela se traduit par de l'inconfort à

la marche, mais surtout par une usure prématurée des liaisons entre les lames, pouvant entraîner des ruptures du système d'assemblage par rainure et languette.

Par ailleurs, le Document technique unifié de référence (DTU 51.2) stipule que la planéité du support doit être inférieure ou égale à 5 mm sous une règle de 2 m. Une telle différence de niveaux est en réalité impossible à rattraper, que ce soit par l'encollage ou par une sous-couche acoustique. Un ragréage fin complémentaire doit alors être envisagé pour obtenir un sol parfaitement plan. Enfin, le support doit être propre pour permettre une adhérence durable de la colle, et assez poreux pour que celle-ci pénètre suffisamment.



LE CHAUFFAGE PAR LE SOL

Les parquets épais présentent une grande résistance thermique : ils bloquent l'émission de chaleur avec, à la clé, des risques de déformation. Il faut donc éviter les épaisseurs supérieures à 14 mm, les lames très larges (au-delà de 150 mm) et les essences instables (hêtre, bouleau...).

Et le collage en plein est obligatoire (pas de cordon de colle).

LES TEINTES ET FINITIONS

La finition vernie est la plus simple à vivre et les vernis mats offrent un bel aspect ciré traditionnel. Inconvénient : lorsque certaines parties sont trop dégradées, il faut reponcer la totalité du parquet. La finition huilée demande un peu d'entretien, mais elle permet des réparations locales. Enfin, la finition cirée est la plus traditionnelle. Mais elle reste fragile et nécessite un entretien régulier.

Notre avis : les points forts

La pose collée en plein sur une chape ou clouée sur lambourdes et la pose flottante (par clips), grâce au système exclusif du fabricant

Le grand choix de teintes et de finitions

L'utilisation avec finition huilée en cuisine



MARQUE	LES PLANCHERS DE BOURGOGNE	JUNCKERS	MARTY	ÉMOIS ET BOIS
PRODUIT	[Gamme fini usine]	[Chêne nordique lame large]	[Gamme parquet massif]	[Gamme Curupay massif]
PRIX TTC INDICATIF (au m²)	81,69 à 112,07 €	163 €	47,66 € (châtaignier blanchi brossé, ép. 14 mm) à 162,19 € (teck, ép. 12 mm)	65,50 à 111,15 € (selon modèles et finitions)
ESSENCE	Chêne	Chêne	Châtaignier/chêne	Curupay
CERTIFICATION*	PEFC (70 % de la gamme)	PEFC	PEFC	FSC
COMPATIBILITÉ CHAUFFAGE PAR LE SOL	Oui	Non	Oui	Oui
ÉPAISSEUR DES LAMES	14 et 21 mm	20,5 mm	14 mm	14 et 22 mm
LARGEUR DES LAMES	90 à 150 mm	129 mm	90 à 125 mm	70 à 135 mm
LONGUEUR DES LAMES	500 à 2 200 mm	2 400 mm	440 à 1 320 mm	De 1 600 à 2 000 mm

TEINTES/FINITIONS

- 4 choix en fonction de la présence plus ou moins importante de nœuds
- 5 finitions (avec ou sans brossage) : verni satiné et mat, huilé naturel et huilé blanc
- Teinte naturelle blanchie
- Verni ultramat
- 3 teintes pour le châtaignier (brossées) : blanchi naturel et cognac
- 9 teintes pour le chêne (brossées) : blanchi, cognac, gris, etc.
- Verni mat
- 3 finitions : verni mat, brut et huilé
- Livré avec ou sans chanfrein



LAPEYRE

[Provence]

99,95 €



**CHÊNE
DE L'EST**

[Plancher
d'autrefois
Top6 & massif]

81,29 à 134,75 €
(selon modèle
et finition)



**PARQUETERIE
BERRICHONNE**

[Massif
Pont
de bateau]

127,97 € (merbau)
191,36 € (teck Costa
Rica et teck Indonésie)



**TENDANCE
PARQUET**

[Zebrano
massif]

106,90 €

Chêne Chêne Teck/merbau Zebrano

PEFC PEFC FSC (teck Costa Rica);
TFT (teck Indonésie);
Certisource (merbau) Non

Oui Oui Oui Oui

15 mm 14 et 21 mm 12 mm 14 mm

160 mm 90 à 190 mm 85 et 90 mm 90 mm

De 600 à 2 000 mm 400 à 1 800 mm 600 à 900 mm 600 à 1 200 mm

- 2 teintes : cannelle et naturel blanchi
- Huilé ciré

- 26 teintes et vieilli brut (sans finition)

- Teinte naturelle
- Huilé

- Teinte naturelle
- Verni

L'aspect vieilli (traces d'usure, bords inégaux...) pour prolonger un parquet ancien et le choix de finitions

Le style « pont de bateau », intégré qui évite la mise en œuvre des joints sur chantier

L'esthétique originale

*PEFC: Programme de reconnaissance des certifications forestières (www.pefc-france.org).

FSC: Forest Stewardship Council (www.fsc-france.fr). Ces deux certifications garantissent des bois issus de forêts gérées durablement.

TFT: The Forest Trust, organisation britannique impliquée dans la préservation des forêts tropicales (www.tft-forests.org).

Certisource: certificateur anglais, spécialisé entre autres dans les bois exotiques (www.certisource.net).

LE POINT SUR LES PARQUETS CONTRECOLLÉS

À la différence des parquets massifs (composés d'une seule essence), les parquets contrecollés se distinguent par leurs multiples couches (voir photo). Ils peuvent être collés en plein sur un support en bon état et exempt de remontées d'humidité. Cette méthode optimise le confort de marche et fait disparaître le claquement sonore si désagréable, caractéristique des revêtements en pose flottante, particulièrement en l'absence de sous-couche acoustique.

La pose collée s'impose également lorsque le sol à traiter est très irrégulier et présente des différences de niveaux, des marches... Elle permet de fixer de façon durable les éléments de parquets de petites dimensions, une opération complexe, voire impossible dans certains cas en pose flottante. Mais cette technique reste peu employée, en raison de son coût qui comprend le temps de pose (encollage) et le prix de la colle spécifique (à haut extrait sec pour éviter d'humidifier le parquet).



1 Parement ou couche d'usure
Toujours en bois dur. Son épaisseur varie en fonction du produit.

2 Âme centrale
En panneau de particules haute densité, HDF et contreplaqué.

3 Contreparement
Assure au parquet une meilleure stabilité dimensionnelle et évite les déformations.